

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poèmes

Hossein Sharang

Volume 46, Number 1 (263), February 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33103ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sharang, H. (2004). Poèmes. *Liberté*, 46(1), 17–24.

Poèmes

Hossein Sharang

traduit du persan par **Bahman Sadighi**

La voix blanche de l'ours
S'enflamme du pôle

Il y eut un tremblement dans les glaciers
Et le sud de la folie s'ébranla

La comète de la crainte et de la faim
Le sarcasme du désespoir sauvage
Le hurlement du froid brûlant
S'enflamment du pôle

Il y eut un tremblement dans les glaciers
Se retira la grâce de l'océan
Se brisa l'aile du pingouin
Et la baleine frappa à la poitrine d'iceberg

Le sud de la folie s'ébranla
Et la terre douta de son tour

La nature hurla :
Quelqu'un a volé encore
Ma prière

Quoi écrire enlever
Le poids de cette montagne
Pour que cette montagne tombée
 Cette montagne blessée

Respire

Et moi-même
Une montagne sans racine
Une montagne debout dans le vent

Et avec des yeux de montagne
Je regarde l'autre côté

La signature du serpent
S'enflamme au seuil
De la grotte

La fissure d'une autre époque

Je regarde l'antique de l'ombre
Et je deviens le bruit de l'ombre

Je glisse en couleur

Une seconde et ses miroirs
Un et maint zéro
Les imitations de son visage imité
Ses flammes bleues mauves
Ses fumées pourpres

Le passage des chars rapides
Au bord des cadavres bousillés
La fuite des palmiers éperdus malades
Et le bégaiement chimique des oiseaux
Dans le spectacle hideux des explosions
Et des enfants tétant du poison brûlant
Du cadavre de leur mère
Et des seins qui s'enflamment de bombes

Une seconde de sept mille ans
Une tempête d'acier et de feu
Passe Bagdad
Et de ce Bagdad à soixante-douze Amen
Sortent des champignons rouges et noirs et
Le miroir de Bagdad tourne
La page car
La fumée infernale du temps

Vraie et belle

Une ombre de nuage sur la plaine

Une main sur la page

Une averse blanche dans la tête

Mon nid
La feuille du vent oublié
Le bruit de l'arbre coupé

Dans une lettre sans lettre

Le délire de l'algue
L'histoire de l'automne

Mon nid est
Le chant vert
Dans la géographie à venir

Je jure
Sur
La libellule
Que le mot apache sur l'hélicoptère
Était une insulte à l'héritage de Geronimo

Et Geronimo encore
Sur le dos de la libellule
Fais peur aux hélicos

Et les enfants bagdadis
N'ont plus peur
Car déjà morts
Tout comme Geronimo

Maintenant que le vent emporte l'Himalaya
Ils vont à la conquête du sommet de sable
Et pataugent dans la goutte

Maintenant que l'océan Pacifique est tari
Fourmis et sauterelles tuent de rire
Baleines et panthères
De leurs chaussures pressées

Une poignée de gens sans temps
Au temps de maintenant
Saccage le toujours

Le bois de la croix, crucifié de la phrase